Cabanes pour skieurs

Autor(en): **Tremlett, Lucien**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-779004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La sieste sur le toit (Basse-Engadine) – Siesta auf dem sonnigen Hüttendach

Cabanes pour skieurs

Avant la formation des clubs, les seuls refuges en montagne étaient les abris naturels ou improvisés, ou ceux que les alpinistes emportaient avec eux. Les clubs alpins eurent alors l'idée de construire des refuges permanents, et en jalonnèrent peu à peu les voies les plus courues des sommets les plus célèbres, pour en faciliter l'accès aux grimpeurs. En Suisse le nombre des cabanes s'est multiplié en raison directe du nombre des alpinistes et les vies humaines qu'elles ont contribué à sauver ne se comptent plus. Les premières cabanes n'étaient que des constructions sommaires, vu la difficulté du transport des matériaux, et ne prétendaient pas offrir aux voyageurs toutes les aménités du confort moderne; mais on y trouvait bon gîte et le moyen de se chauffer, de se restaurer et de dormir, ce qui était déjà un progrès sur la niche sous roche ou le bivouac forcé en plein vent. Enfin des améliorations successives dues à une nouvelle technique de la construction en montagne, et à l'initiative des clubs locaux et des sociétés de développement, ont abouti à l'édification de ces magnifiques cabanes modernes qui, pour le confort, n'ont rien à envier à nos maisons d'habitation. Certaines sont de vrais petits hôtels, où des tenanciers affables tiennent auberge pour les voyageurs les plus exigeants. On en trouve jusqu'à trois mille mètres; telle la Diavolezzahütte que le skieur atteint en moins de trois heures, et d'où il gagnera la station de Morteratsch après une incomparable course de glacier. Moins ambitieux, il trouvera à 2500 m la Bovalhütte, cabane du C. A. S. au-dessus du glacier de Morteratsch, d'où il rejoindra la piste de descente de la Diavolezza au pied de la fameuse Isla Persa. Comme type de cabane récent, on peut mentionner la cabane de Moiry, au fond du val de Moiry près du Grand Cornier, et celle du Trient. Celles-ci sont en pierre, et leur maçonnerie affecte

Au Hornberg (Montreux-Oberland bernois) – Hornberg ob Saanenmöser

Cabane de Corviglia sur St-Moritz – Corvigliahütte bei St. Moritz

même un certain style. Quant à l'aménagement intérieur, il n'a qu'un inconvénient: il est si confortable que le voyageur est tenté d'y séjourner trop longtemps. Même au cœur de l'hiver, grâce aux lambris de sapin, le petit poële suffit pour maintenir de nuit dans les chambres une bonne température. Les couvertures ne manquent pas et les sommiers sont élastiques.

Est-ce la pratique du ski en montagne qui a poussé à la construction de ces cabanes, ou sont-ce les cabanes qui ont permis l'incursion des skieurs sur les hautes routes des Alpes? Peu importe d'ailleurs. Mais il est certain que les grand'mères-cabanes vont subir toutes, l'une après l'autre, une cure de rajeunissement. A commencer par la vénérable Fluhalp — si nos renseignements sont exacts —, car à trois heures de Zermatt, au-dessus de Findelen, ce vieux chalet, au demeurant bien confortable, est le point de départ et de retour d'une succession d'excursions captivantes et faciles à plus de 3000 mètres: Cima di Yazzi (4 heures), Stockhorn (3½ h.), Filharhorn (4½ h.), Schwarzberg (4 h.), Adlerpass-Strahlhorn (5 h.), Cima di Roffel (4 h.), Rimpfisch-Rothorn (2½—3 h.), Hotaligrat (2½ h.), etc.

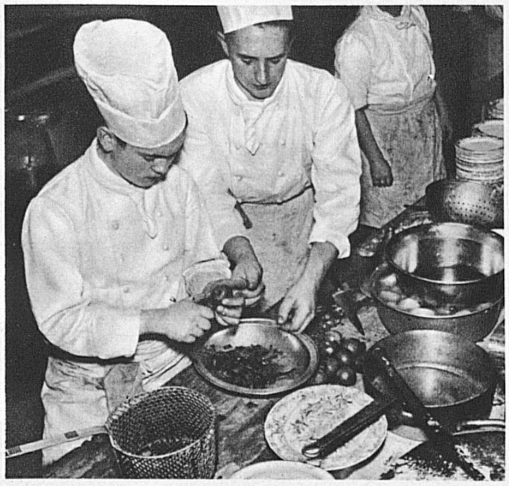
Pour les alpinistes, le terme magique de cabane évoque le bien-être et la sécurité. Il faut avoir fait de la montagne pour en bien comprendre la signification; il faut avoir subi les atteintes de la fatigue, du froid, les affres de la faim, de la soif, pour s'imaginer la joie et le soulagement du skieur harassé qui voit poindre le toit du refuge, où toutes les défaillances se transforment en sensations de bonheur. Recru ou transi, avec quelle hâte on pousse la porte, on « tombe » le sac, on allume le feu et l'on met l'eau à bouillir. Cette première tasse de thé!... quand on a vraiment soif, et que la langue est dans la bouche comme un bout de cuir raccorni... Les amateurs du « fice o'clock » ne connaissent pas les délices de ce breuvage! Quant à la soupe, elle dépasse en saveur tout ce que l'auteur de la Physiologie du Goût a pu inventer. Et, maintenant, il fait chaud dans la cabane. Au dehors, le vent mugit ou la grêle crépite sur le toit. Repu, délassé, on tire sur sa pipe sans mot dire, car il est des moments où la joie de vivre ne s'exprime plus. Car cette joie-là, on l'a gagnée, et comment! Puis on s'étend sur sa paillasse sous une pile de couvertures, où l'on s'endormira en dégustant d'avance les joies du lendemain, les nouvelles pistées sur la soie blanche des glaciers, au bout desquelles vous attend là-bas un nouveau hâvre, une nouvelle cabane.

Lucien Tremlett.

Des gaillards contents – Frohes Hüttenleben

Escarmouche à l'arme blanche – Schneeballschlacht

Phot.: Feuerstein, Klopfenstein, Meerkämper, Pedrett



Les fourneaux – Vorbereitung köstlicher Genüsse

Soir à l'hôtel – Abend im Hotel